

Mai au jardin ... Préparation d'un bon sol et bêchage biologique

Un bon sol est la clé des cultures. Il fourmille d'organismes vivants qui du plus petit au plus gros se consacrent sans relâche à cette tâche titanesque : décomposer et transformer la matière organique. Pour le soigner, l'améliorer et le maintenir vivant une bonne préparation est indispensable.

1/ Préparation manuelle

Le labour ou bêchage : en retournant la terre, on casse la croûte superficielle du sol, ce qui permet à l'air et à l'eau de mieux y pénétrer. On profite des labours pour y enfouir les **amendements** organiques et les engrais.

Le griffage : pratiqué après le labour, il permet de bien casser les mottes et de renforcer l'ameublissement sur une vingtaine de centimètres en profondeur. Le griffage doit être réalisé dans le sens de la largeur et de la longueur du terrain.

Le ratissage : il se limite à une opération de ratissage, permettant de débarrasser la terre des mottes et des cailloux après le passage de la griffe. Les dents du râteau doivent être presque parallèles à la surface, de manière à ne pas faire de trous dans le sol.



La grelinette

Privilégions le bêchage biologique !!!

Le bêchage biologique, avec l'emploi de **la grelinette** (*ci-dessus*), contrairement aux autres modes de labours, ne perturbe pas l'activité biologique du sol.

Sans retourner la terre, le **bêchage biologique** permet de conserver au maximum les différentes couches du sol dans leur état en les aérant simplement.

Contrairement au labour mécanique à l'aide d'une motobineuse, il ne divise pas les racines des adventices vivaces en autant de boutures.

2/ Préparation mécanique

Elle est beaucoup plus rapide mais nécessite un lourd équipement : une sous-soleuse qui décompacte la terre, une charrue ou un motoculteur pour labourer et une fraise rotative pour épierrer.

L'usage d'un motoculteur est conseillé pour les grandes surfaces ou pour un potager.



Priorité cependant au bêchage biologique quand cela est possible !!!